

CARPE DIEM! Le thème exposé par François Villon dans la Ballade de
bonne doctrine à ceux de mauvaise vie

Meghan Hansen
1120008
Littérature du Moyen Age
Dr C.J. Harvey
le 6 novembre 2002

François Villon a reçu une très bonne éducation auprès de Maître Guillaume de Villon, ensuite à l'université de Paris. Il avait la chance de bien faire durant sa vie, mais une certaine circonstance a tout changé. En 1455, il a blessé Philippe Sermoise, son rival en amour, dans une bataille. Sermoise meurt ensuite. Villon est forcé à quitter l'université de Paris, sous suspicion de meurtre. C'est à ce point qu'il commence sa vie errante et écrit ses premiers poèmes. C'est après sa première incarcération qu'il écrit son oeuvre maîtresse, *Le Testament*, un recueil de poésie, qui comprend plusieurs différentes formes de poèmes, surtout des strophes individuelles et des ballades. Une d'entre-elles s'appelle La ballade de bonne doctrine à ceux de mauvaise vie.

Dans la première strophe de la ballade, Villon s'adresse à tous ceux qui mènent des mauvaises vies, les mendiants. Il dit que toute l'argent que ces personnes peuvent acquérir, ils vont toute suite la dépenser, au complet, sur des activités qui font partie de leur mauvaise vie. Il continue dans ce même veine dans la deuxième strophe, mais change un peu dans la troisième. Il dit que c'est possible que ces gens puissent changer leur vie. Au lieu d'être faux-monnayeurs, hasardeurs de dés ou prestidigitateurs, ils peuvent faire des travaux honorables. Par contre, à la fin de la journée, ils vont encore continuer leur vie de mendiant. Villon leur dit seulement qu'ils peuvent faire des pires fredaines que de donner « tout aux tavernes et aux filles. »¹

¹ Villon, Le Testament, ligne 1719

La forme du poème, la ballade, est utilisée par Villon pour mettre en évidence ses pensées majeures, dans le contexte de son oeuvre au complet. Plusieurs fois dans Le Testament, Villon interpose des ballades entre des strophes pour exposer certaines idées clés de sa pensée. Certains des idées éclairées de cette façon sont la fuite du temps, la fragilité de la vie humaine, la mort, et le regard sur le passé et, surtout, sur le présent. En regardant tous les thèmes de Villon qui concernent le temps, on peut ensuite arriver avec un autre thème. Celui ci est simplement que chaque personne devrait prendre avantage du temps qu'il a été donné pour faire ce qui lui plait le plus.

Les deux parties les plus importantes de la ballade sont le refrain et l'envoi. L'envoi est commencé par Villon, comme la forme de la ballade le prescrit, avec les noms des destinataires de la ballade. Il indique tous les mendiants duquel il parlait avant avec une liste de vêtements. Ce sont des vêtements des personnes pauvres, mais Villon leur rassure qu'ils pourraient faire beaucoup pire que leur demande le refrain.

Le refrain, pour sa part, leur dit simplement « Tout aux tavernes et aux filles. »² Ceux que la société appelle des mendiants, qui gagnent leurs vies avec des dupes, la ruse, les truques, et le théâtre, ne font vraiment pas de mal dans la société. Ils font simplement assez d'argent pour pouvoir vivre comme ils veulent. C'est eux qui savent comment vivre pour aujourd'hui, et qui mènent les vies les plus heureuses.

² Villon, Le Testament, ligne 1699, 1707, 1715, 1719

Cette ballade est précédée par un regroupement de strophes que Villon a intitulée Belle leçon aux enfants perdus. C'est une leçon qu'il fait pour les jeunes mendiants. Il leur dit que c'est important où ils mènent leurs corps, et leurs âmes aussi. Celui qui risque perdre l'un ou l'autre risque tout perdre. Par contre, chaque personne doit rester fidèle à lui-même. Une personne pourrait avoir assez d'argent pour embaucher un chauffeur un instant, mais l'argent vole avec la fortune, et il pourrait tout perdre le prochain instant. Ça vaut mieux vivre pour le jour en jour sans argent.

Villon parle ensuite, dans la ballade, à ceux qui sont déjà tombés dans cette vie mauvaise. Pour ces personnes, c'est comme ils ont une addiction à leur mode de vie. N'importe ce qu'ils font, ils vont toujours retourner au même style de vie, dite mauvaise, fréquentant les tavernes et les filles de joie, payant pour cela avec des fonds gagnés ou volés au cours de leurs autres débauches.

Dans la Ballade de bonne doctrine à ceux de mauvaise vie, Villon supporte le style de vie des mendiants. Son thème de *Carpe Diem* dit que tout le monde devrait vivre pour le jour en jour et faire le plus de sa vie que possible. Les personnes décrites dans la ballade semblent suivre cette idéale du mieux possible.